



HAL
open science

Recensement et évaluation des outils de prévention du dopage et des conduites dopantes (Extrait du rapport)

Patrick Trabal, Sébastien Buisine, Julie Demeslay, Olivier Le Noé, Francis Mendiague, Angélique Riffault

► To cite this version:

Patrick Trabal, Sébastien Buisine, Julie Demeslay, Olivier Le Noé, Francis Mendiague, et al.. Recensement et évaluation des outils de prévention du dopage et des conduites dopantes (Extrait du rapport). [Rapport de recherche] Université Nanterre Paris Ouest La Défense; Ministère de la Santé de la Jeunesse et des Sports. 2008. hal-03033361

HAL Id: hal-03033361

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-03033361>

Submitted on 1 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Recensement et évaluation des outils de prévention du dopage et des conduites dopantes (Extrait du rapport)

Janvier 2008

Groupe Sciences Sociales & Dopage

Université Paris- X -Nanterre
Sébastien Buisine,
Julie Demeslay,
Olivier Le Noé,
Francis Mendiague,
Angélique Riffault
Patrick Trabal, directeur
scientifique.

Introduction

Au printemps 2007, le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, devenu depuis le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports (MSJS) nous a confié une mission de recensement et d'évaluation des outils de prévention du dopage. Il s'agit d'identifier les forces et les faiblesses des ressources actuelles afin de définir les « bonnes pratiques » dans la mobilisation d'outils et d'inviter les concepteurs à orienter leurs efforts vers l'amendement des lacunes éventuelles.

Notre travail s'est déroulé sous le contrôle d'un comité de pilotage (cf. annexe) à qui nous avons présenté l'avancement de notre enquête à plusieurs reprises, étayant notre propos de notes intermédiaires¹. Ce rapport est destiné à un public plus large puisqu'il s'agit à la fois de répondre aux questions que se posait le Ministère, de finaliser les conclusions développées devant le comité de pilotage, de conseiller les concepteurs d'outils dans leurs futures réalisations, mais aussi d'aider les acteurs sur le terrain dans le choix et dans leur utilisation d'outils. Si ce document est destiné à ces quatre types de publics, il convient de les remercier car, sans eux, ce travail n'aurait pu être mené à bien. Nous tenons avant tout à remercier les agents du Bureau DS/B2 du Ministère, en particulier Véronique Meyer qui fut notre correspondante, pour la confiance qu'ils nous ont accordée mais aussi pour leur aide tout au long de l'enquête. Cette remarque vaut également pour les membres du comité de pilotage qui nous ont mobilisé leur réseau respectif pour diffuser les informations et qui nous ont fait part de leurs conseils suite aux relectures de nos notes de travail. Nous tenons aussi à souligner l'aide des concepteurs d'outils et de leurs promoteurs qui nous ont fait parvenir dans des temps assez courts les produits dont nous avons besoin. Enfin, nous remercions les utilisateurs de ces outils qui ont pris le temps de compléter le questionnaire dans des délais, là aussi, assez brefs : sans eux, il nous aurait été impossible de recenser les outils utilisés, de nous les procurer pour l'évaluation et donc de mener à terme la mission que l'on nous avait confiée.

Nous avons fait le choix de présenter notre travail en trois temps. Nous détaillerons dans un premier moment notre méthodologie et les résultats de l'enquête auprès des utilisateurs des outils. Puis nous détaillerons notre protocole d'évaluation en présentant à la fois ses principes théoriques, la constitution du comité d'expertise et la construction de la grille. Enfin, nous livrerons les résultats en présentant les évaluations des outils et des ressources mentionnés. Nous concluons cette note par quelques remarques pouvant aider les acteurs de la lutte antidopage dans leurs délicates missions.

On pourrait s'étonner de ce plan, arguant que seuls les résultats des évaluations sont vraiment importants. Nous pensons, au contraire, que les modalités du recensement et la méthodologie de l'évaluation sont indissociables des conclusions. Nous avons profité de notre position (nous sommes une équipe d'universitaires, connaissant bien les questions de dopage, tout en n'étant pas acteurs de la prévention), pour souligner l'importance des choix méthodologiques dans les résultats d'une

¹ Cf. notamment les deux dernières notes rendues le 7 novembre et 4 décembre 2007.

enquête. Accepter qu'ils soient discutables, c'est rendre visible les opérations que nous avons menées. Expliciter les conditions de notre travail, c'est aussi rappeler au lecteur qui s'interroge sur la pertinence d'un outil le contexte dans lequel les différents experts l'ont examiné ; ce faisant, il pourra apprécier la proximité entre les usages envisagés et les préoccupations des évaluateurs. En d'autres termes, en détaillant notre méthodologie, nous pensons souligner les limites et les forces de notre travail.

L'affirmation de nos options méthodologiques s'accompagne de quelques références puisées dans la littérature des sciences sociales. Il nous a semblé pertinent de laisser ces traces de notre réflexion car nous considérons qu'elles peuvent constituer un appui pour les futurs travaux sur cette difficile question de la prévention du dopage. Afin de ne pas alourdir la lecture du document, nous avons opté pour le développement de ces considérations plus académiques en note en bas de page, de sorte qu'il soit envisageable de rendre possible une lecture du texte sans avoir à entrer dans ces discussions qui ne concernent pas tous les lecteurs. Enfin, toujours dans le but de faciliter l'usage de ce texte, nous invitons les personnes recherchant un outil selon quelques critères classiques (type, public cible...) à se reporter à quelques index figurant à la fin de ce rapport. Il pourra alors consulter une présentation synthétique des différents outils qui précède les détails de son évaluation.

A) Recensement des outils

Lors de la première réunion du comité de pilotage (9 mars 2007), nous sommes convenus de la nécessité de repérer les outils utilisés pour la prévention du dopage en sollicitant leurs utilisateurs. Ce premier choix méthodologique, pris collectivement, souligne selon nous, une volonté de donner la parole aux acteurs sur le terrain, reconnaissant ce faisant, une importance à ce travail difficile. Concrètement, cela supposait de construire un questionnaire destiné à un public assez large (cf. infra) visant à recenser un maximum d'outils effectivement mobilisés dans les actions de prévention et à saisir – autant qu'une étude par questionnaire auto-administré le rende possible – les usages de ces outils.

1. Méthodologie

a) Construction du questionnaire

Diffusé à partir du mois de mai 2007, ce questionnaire de six pages visait au recensement des outils de prévention du dopage. Les rubriques qui le composent répondent à la fois à des exigences empiriques et à des hypothèses théoriques.

Les différentes informations recueillies au moyen du questionnaire « utilisateurs des outils de prévention du dopage » devaient permettre soit de donner lieu à un traitement qualitatif des réponses soit de proposer des résultats agrégés pour certaines variables discrètes.

Il débutait donc par un ensemble de questions d'identification de l'utilisateur, notamment avec des indicateurs relatifs à la part d'implication dans la prévention du dopage. Il permettait dans un premier temps d'énumérer des outils utilisés et connus. Ces éléments d'identification étaient destinés, d'une part, à situer utilisateurs et outils, et, d'autre part, à présenter l'enquête conduite pour le ministère par notre laboratoire.

Les quatre pages suivantes sont consacrées à la présentation des outils utilisés. Elles comportent des éléments de description et d'appréciation.

L'exposition des caractéristiques formelles « physiques » est destinée à la classification de l'outil selon sa nature.

L'accessibilité matérielle de l'outil a également semblé intéressante pour éventuellement expliquer que certains outils soient plus fréquemment utilisés que d'autres, pour des raisons qui tiennent à ses réseaux de diffusion plus qu'à ses caractéristiques intrinsèques. La description de l'outil concernait tant ses aspects matériels qu'éducatifs.

Les conditions d'utilisation étaient appréhendées au moyen de questions d'opinion et de questions factuelles telles que l'existence d'un mode d'emploi, de préconisations particulières d'utilisation. Des questions d'appréciation complétaient la description afin d'enrichir le travail d'évaluation d'un autre point de vue que celui des experts que nous envisagions de solliciter dans un second temps. De la

sorte, les utilisateurs des outils contribueraient aussi bien aux missions de recensement et d'évaluation.

Enfin, puisque nous ne pouvions pas envisager systématiquement d'observer en situation les utilisations concrètes des outils, nous avons opté pour une description de leurs conditions de mise en œuvre par les utilisateurs eux-mêmes. Ainsi, nous entendions prendre la mesure de l'importance de la prise en main d'un outil par ses différents utilisateurs. Ces éléments relatifs aux modalités pratiques d'appropriation de l'outil par les utilisateurs incluaient des sollicitations de leur avis sur les conditions de son efficacité ainsi que d'éventuelles suggestions de nature à améliorer sa pertinence.

Cette attention portée à la diversité des usages d'un même outil correspond à l'hypothèse que ce sont *in fine* les utilisateurs qui configurent l'outil à un public, à une situation ou à un moment. Ce rôle de médiateurs² dévolu aux utilisateurs laisse envisager des possibilités d'appropriation des schèmes cognitifs élaborés par les concepteurs des outils. L'idée que nous escomptions mettre en évidence était la suivante : il peut s'avérer instructif de relater concrètement des situations qui révèlent une absence d'uniformisation des messages de prévention. Il s'agissait pour nous de tenter de tenir compte du travail de va-et-vient entre l'orientation imprimée par le concepteur et la diversité des situations de mise en œuvre à laquelle elle peut correspondre. Autrement dit, nous souhaitions de la sorte nous prémunir, autant que possible, contre le risque de sous-estimation des possibilités de « jeu » à partir d'une conception initiale des usages d'un outil. L'évocation des bricolages avec l'outil originel serait de nature à révéler la naïveté des représentations d'une séparation nette entre l'élaboration et la mise en œuvre de cette politique publique.

Corollairement, un outil serait d'autant mieux accepté par ses utilisateurs occupant des positions diverses dans l'univers sportif qu'ils pourraient l'interpréter dans leurs propres termes, pour leurs propres besoins. Le moment de l'utilisation d'un outil de prévention n'est pas une simple phase d'exécution, c'est davantage l'occasion d'une reconstruction, d'une transformation de l'outil pour l'adapter à un contexte. Le questionnaire « utilisateurs » devait pouvoir rendre compte de cette plasticité des outils.

Nous sommes ainsi parvenus au questionnaire suivant :

² Muller P. 1984, *Le technocrate et le paysan*, Editions Economie et Humanisme - Les Editions Ouvrières.
Muller P. 1990, *Les politiques publiques*, PUF, Coll° "Que sais-je ?"



UNIVERSITE PARIS X NANTERRE

200, av. de la République
92000 Nanterre

Lab. Sport & Culture

Equipe Sciences Sociales et Dopage

Directeur scientifique : Patrick Trabal, *Professeur des Universités*

Votre contact : Angélique Riffault

Courriel : angelique.riffault@u-paris10.fr

Tél. : 01 40 97 57 03

Nanterre, le 30 avril 2007

Bonjour,

La loi du 5 avril 2006, relative à la lutte contre le dopage et à la protection, de la santé des sportifs, attribuée au Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative a pour mission de coordonner la prévention du dopage. Le laboratoire Sport & Culture (Université Paris X Nanterre) a été chargé de recenser les outils de prévention du dopage. Cette enquête vise à établir une liste des outils disponibles pour aider l'ensemble des acteurs de terrain. Les résultats vous seront communiqués début 2008. Dans cette perspective, nous sollicitons votre participation en vous demandant de bien vouloir compléter le questionnaire ci-dessous (ceci ne nécessite pas plus de quinze minutes). Nous vous invitons à le retourner à l'adresse ci-dessus, avant le 31 mai 2007.

Nous vous remercions de votre coopération.

Avec toute notre reconnaissance,

L'équipe Sciences Sociales et Dopage

Nous souhaiterions mieux vous connaître

A. Dans quelle(s) institution(s) conduisez-vous des actions de prévention du dopage ?

-
-
-

B. Quelle est votre fonction dans cette (ces) institution(s) ?

.....

C. Quelle est votre profession ?

.....

D. Combien d'actions de prévention antidopage avez-vous effectuées ?

..... par semaine / mois / année (choisissez la fréquence la plus appropriée en rayant les autres)

E. Si nous avons besoin de vous recontacter, pourriez-vous nous indiquer vos noms et coordonnées ?

.....
.....
.....

F. Comment vous êtes-vous procuré ce questionnaire ?

- Une institution me l'a transmis. Laquelle ?
- Je l'ai téléchargé sur Internet. Sur quel site ?.....
- Je l'ai reçu par courrier postal
- Autre. Précisez:

G. Au cours de ces derniers mois, avez-vous utilisé des outils de prévention du dopage ? (cochez la case correspondante) :

- Oui Non

Si oui lesquels (précisez autant que possible, son titre, son auteur) ? Si vous utilisez plusieurs outils, numérotez-les :

1.
2.
3.
4.

H. Avez-vous connaissance d'autres outils mobilisés pour la prévention du dopage ? (cochez la case correspondante) :

- Oui Non

Si oui lesquels (précisez autant que possible, son nom, son concepteur) ? Si vous connaissez plusieurs outils, numérotez-les :

1.
2.
3.
4.

Merci de remplir les quatre pages qui suivent pour chaque outil que vous utilisez (n'hésitez pas à faire des photocopies, à nous demander des exemplaires supplémentaires si nécessaire ou à télécharger le document à l'adresse suivante : www.santesport.gouv.fr dans l'onglet « lutte anti-dopage > Prévention »).

Pour toute correspondance concernant ce questionnaire,

Pour envoyer votre document,

Université Paris X Nanterre – Lab. Sport & Culture –
Angélique Riffault – Bât. S - Bureau S 124
200 avenue de la République – 92000 Nanterre
Tél. 01 40 97 57 03 – Courriel : angelique.riffault@u-paris10.fr

Nous pouvons prendre en charge les frais d'affranchissement sur simple demande

Présentation de l'outil n°.....

Pour mémoire, rappelez ici son nom (ou celui de son concepteur) :

1. La présentation de l'outil

Quelle est la nature de l'outil que vous utilisez ?

| EVENEMENTIEL | <i>Cochez la ou les case(s)</i> |
|---|---------------------------------|
| Forums /conférences / expositions | |
| Conférences / Débats | |
| Expositions | |
| Autres (à préciser) : | |
| Spectacles, animations, manifestations | |
| Spectacles (concerts, théâtre, cirque, ...etc.) | |
| Animations (contes animés, mimes, jeux de rôle, etc.) | |
| Stands | |
| Jeux-concours | |
| Précisez : | |

| LIEUX ET/OU SERVICES SPECIALISES DANS L'ACCUEIL DES SPORTIFS | <i>Cochez la ou les case(s)</i> |
|--|---------------------------------|
| Accueil, prise en charge | |
| Rééducation, réadaptation | |
| Récupération | |
| Autres (à préciser) : | |

| - AUTRES SUPPORTS D'INTERVENTION | <i>Cochez la ou les case(s)</i> |
|---|---------------------------------|
| Edition | |
| Livres, Albums / Bandes dessinées | |
| Brochures, dépliants, guides, flyers | |
| Affiches | |
| Cartes postales | |
| Jeux de société | |
| Autres (à préciser) : | |
| De combien d'exemplaires avez-vous disposé ? | |

Oui

Non

2.4.2 Préconise-t-il une utilisation... (Cochez la ou les cases correspondante(s))

| | Avec accompagnement | Sans accompagnement |
|--------------|---------------------|---------------------|
| Individuelle | | |
| Collective | | |

2.5 Existe-t-il une formation spécifique à l'utilisation de cet outil ?

Oui

Non

Si oui, de quelle durée ?.....

Qui a assuré cette formation ?

2.6 Le public cible de cet outil était-il clairement identifié ?

Oui

Non

Si oui, lequel ?.....

2.7 Les informations contenues dans l'outil sont-elles à jour ?

Oui

Non

Je ne sais pas

2.8 Des mises à jour sont-elles prévues ?

Oui

Non

Je ne sais pas

Si oui, lesquelles ?.....

2.9 L'outil renvoie-t-il à d'autres ressources dans le domaine de la prévention du dopage ?

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?

.....
.....

3. Votre utilisation de l'outil

3.1. Avez-vous été conduit à adapter cet outil en fonction de vos contraintes ? (cochez une ou plusieurs cases)

Oui, l'outil prévoit des adaptations

Oui, c'est préférable

Oui, à la marge

Non, je l'ai utilisé en l'état car il ne se prête pas à une adaptation

Non, je l'ai utilisé tel quel car il fonctionne très bien ainsi

3.2 Avec quelle fréquence utilisez-vous cet outil dans vos actions de prévention antidopage ?

- toutes les fois
- dans la majorité des cas
- occasionnellement
- très rarement

3.3. Décrivez en quelques lignes votre usage de l'outil en précisant comment participe le public (individuellement, collectivement, avec ou sans vous)

.....

.....

.....

.....

3.4 Quel est, selon vous, le type de public avec lequel cet outil fonctionne le mieux ?

.....

3.5 Que conseilleriez-vous quant à l'utilisation de cet outil ?

.....

.....

4. Remarques

Si vous souhaitez faire d'autres remarques concernant cet outil, merci d'utiliser les lignes suivantes

.....

.....

.....

Merci de remplir les quatre pages qui précèdent pour chaque outil que vous utilisez (n'hésitez pas à faire des photocopies, à nous demander des exemplaires supplémentaires si nécessaire ou à télécharger le document à l'adresse suivante : www.santesport.gouv.fr dans l'onglet « lutte antidopage > Prévention »).

Pour toute correspondance concernant ce questionnaire,

Pour envoyer votre document,

Université Paris X Nanterre – Lab. Sport & Culture –

Angélique Riffault – Bât. S - Bureau S 124

200 avenue de la République – 92000 Nanterre

Tél. 01 40 97 57 03 – Courriel : angelique.riffault@u-paris10.fr

Nous pouvons prendre en charge les frais d'affranchissement sur simple demande

b) Modalité de diffusion

Ce questionnaire avait pour vocation à être diffusé le plus largement possible. Les membres du comité de pilotage ont joué un rôle décisif en nous livrant leurs fichiers de contacts. Le 4 mai 2007, nous avons envoyé une série de questionnaires par voie postale aux partenaires du MSJS (DDJS, DRDJS, CREPS, Fédérations, Ecoles Nationales...), à ceux du mouvement olympique (conférenciers du CNOSF, CROS, CDOS), aux conseils généraux et régionaux. Un envoi électronique a doublé cette diffusion par papier. Une relance par mail a été effectuée trois semaines plus tard. Fin mai, les autres membres du comité de pilotage ont envoyé par courriel ce questionnaire sans que nous puissions avoir une idée très précise du nombre de destinataires. Enfin, le questionnaire sous version imprimable seulement (les envois par mail étaient accompagnés d'un document directement saisissable numériquement) a été placé sur le site du ministère : www.santesport.gouv.fr

La multiplication de ces moyens de diffusion visait essentiellement à obtenir le plus grand nombre de retours avant l'été. Cette période de l'année était peu propice à un grand nombre de retours ; si on devait refaire cette enquête, il faudrait laisser plus de temps pour obtenir plus de réponses comme il serait précieux de diffuser le questionnaire à un autre moment de l'année.

2. Résultats

a) Données quantitatives sur les répondants

Ce mode de diffusion interdit le calcul d'un taux de réponse puisqu'il n'est pas possible de déterminer la population parente. Une autre difficulté tient à la définition du statut de répondant. Comme nous l'avons vu précédemment, notre volonté d'élargir au maximum les ressources nous avait conduits à construire un questionnaire en deux parties : l'une sur les répondants eux-mêmes, l'autre sur les outils dont ils avaient connaissance. De fait, nous devons faire face à une variété de cas de figures :

- des répondants qui ne mentionnent pas d'outils. Généralement, ils participent peu à des actions de prévention et si cette activité figure parmi leurs missions, elle ne constitue pas leur priorité. Parce qu'ils sont potentiellement destinataires du guide sur lequel cette étude doit déboucher et parce qu'ils figurent parmi les ressources de la prévention aujourd'hui, nous avons décidé de les garder dans notre population.

- des répondants qui évoquent des outils sans les décrire. Comme les précédents, leur activité de prévention n'est pas au centre de leurs missions ; ils connaissent au moins quelques outils et savent qu'ils peuvent les mobiliser si besoin. Dans la mesure où ils ne sont pas des utilisateurs réguliers, vraisemblablement, ils se sont abstenus de les décrire.

- des répondants qui mobilisent un ou deux outils à chaque intervention. Evoluant dans le réseau du ou des concepteurs (quand ils ne sont pas le concepteur lui-même), ils ont décrit ces outils assez finement.

- des répondants qui ont listé une grande série d'outils qu'ils connaissent, sans entrer dans des descriptions (cela nous renseigne sur la notoriété de certains outils).

Pour clarifier l'ontologie des entités décrites dans cette note, nous appellerons :

- un *répondant*, une personne ayant complété la partie intitulée « nous souhaiterions mieux vous connaître » dans le questionnaire – même si aucun outil n'est mentionné ;

- une *description d'outil*, un formulaire « outil » complété, même partiellement ;

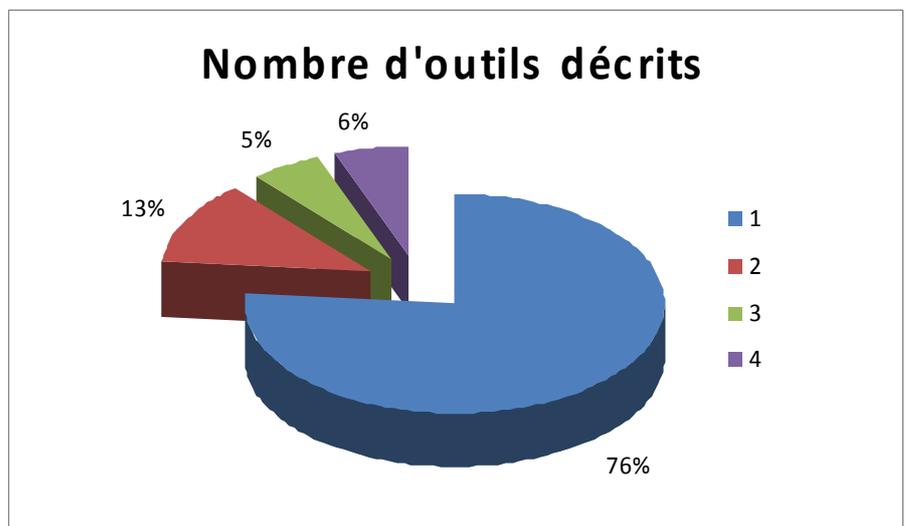
- un *utilisateur*, un répondant ayant produit au moins une description d'outil.

Quelques données chiffrées :

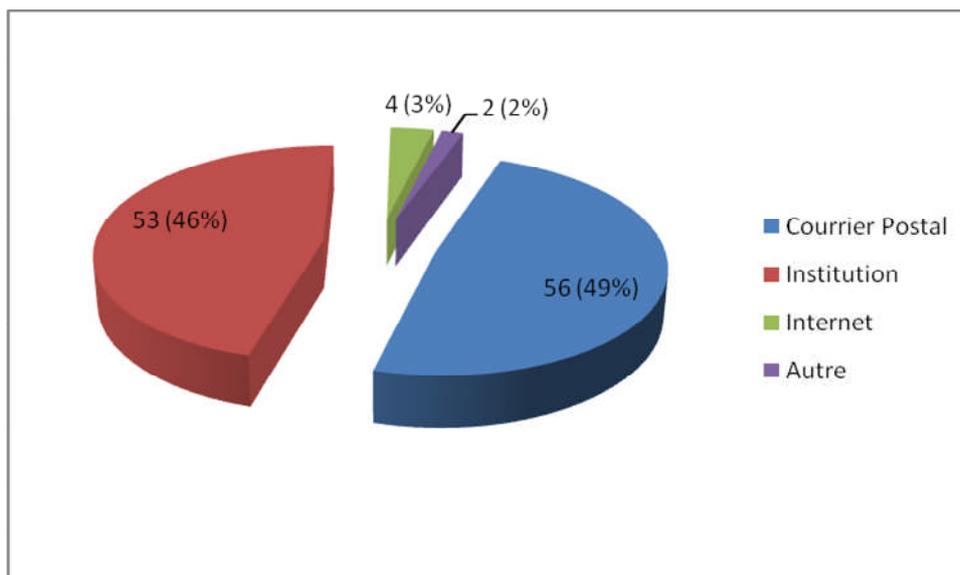
- Nous avons dénombré 211 répondants.
- 118 d'entre eux – les utilisateurs - ont décrit au moins un outil.
- Nous avons obtenus 166 descriptions d'outil.

La distribution des différents répondants en termes de nombre de descriptions est assez variable, comme l'atteste le tableau suivant :

| Nb d'outils décrits | Effectifs |
|---------------------|-----------|
| 1 | 90 |
| 2 | 15 |
| 3 | 6 |
| 4 | 7 |



Notre formulaire utilisateur permettait de recueillir des informations sur le réseau par lequel les utilisateurs se sont procuré le questionnaire.



*Répartition des réponses à la question F
(comment vous- vous êtes-vous procuré ce questionnaire ?)*

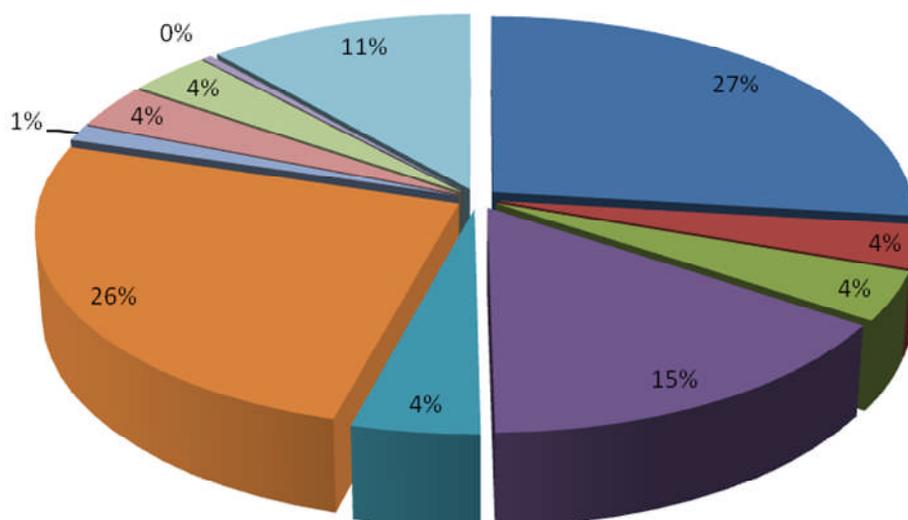
Ce diagramme montre que notre population d'utilisateurs se divise en deux parties de taille pratiquement semblable : une moitié a répondu suite à notre envoi, l'autre suite à la sollicitation de leur institution. Internet n'a pas été beaucoup utilisé pour récupérer le questionnaire, mais il convient de noter que 81 personnes ont répondu par voie électronique livrant ainsi 92 descriptions d'outils numérisés.

Avant d'étudier les institutions d'appartenance, il convient de souligner que des individus peuvent appartenir à plusieurs institutions et celles-ci rassemblent plusieurs répondants. Afin de rendre lisible cette synthèse, nous avons opéré un regroupement qui nous a permis de dresser le tableau ci-dessous :

| Institutions | Effectif |
|---|----------|
| Administration Jeunesse et Sports (Exemple : DDJS, DRDJS) | 61 |
| Etablissement de formation (Exemple : CREPS) | 8 |
| Centre médico-sportif | 9 |
| Fédération sportive (affinitaire ou non) | 35 |
| Mouvement associatif | 10 |
| Mouvement olympique (Exemple : CIO, CNOSF, CROS, CDOS) | 58 |

| Institutions | Effectif |
|--|------------|
| Police – Gendarmerie | 3 |
| Prévention - Drogue et toxicomanie (Exemple : CIRDD,...) | 8 |
| Prévention - Santé Publique (Exemple : CDES,...) | 8 |
| Etablissement scolaire | 1 |
| Prévention Médicale du dopage (Exemple : AMPLD) | 26 |
| Total | 227 |

Institutions (en %)



- Administration Jeunesse et Sports (Exemple : DDJS, DRJS)
- Etablissement de formation (Exemple : CREPS)
- Centre médico-sportif
- Fédération sportive (affinitaire ou non)
- Mouvement associatif
- Mouvement olympique (Exemple : CIO, CROS, CDOS)
- Police – Gendarmerie
- Prévention - Drogue et toxicomanie (Exemple : CIRDD,...)
- Prévention - Santé Publique (Exemple : CDES,...)
- Etablissement scolaire
- Prévention Médicale du dopage (Exemple : AMPD)

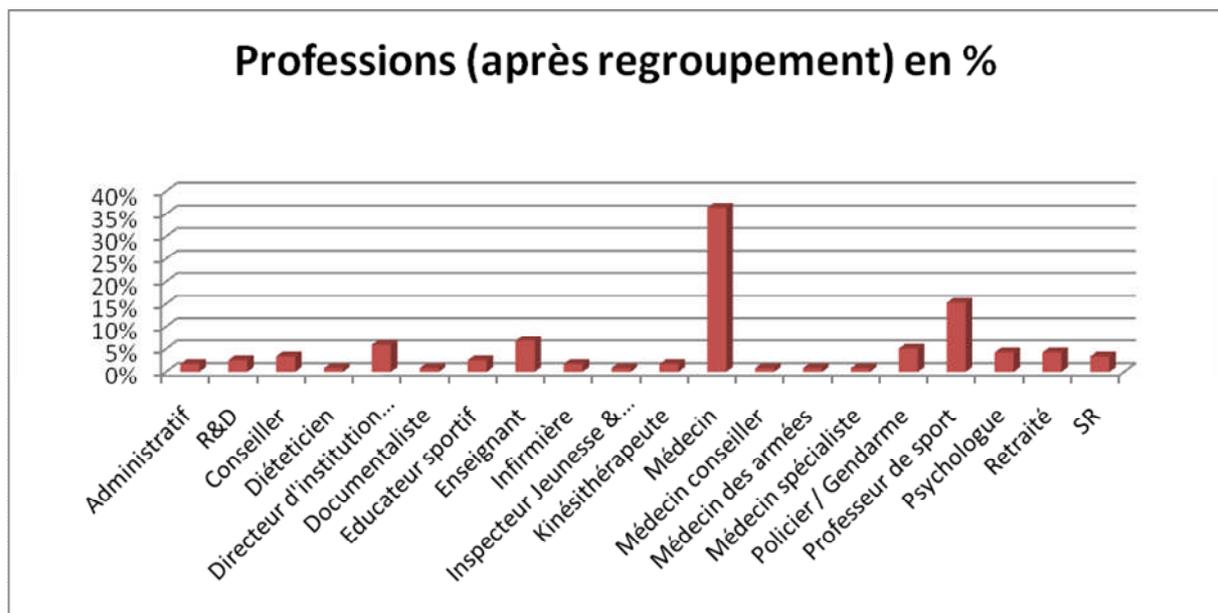
Ces données font apparaître que le mouvement olympique et l'administration du Ministère représentent la moitié des institutions dont les répondants se réclament. Si cette enquête devait se poursuivre, il conviendrait de se rapprocher des autres partenaires pour savoir si ce déficit de réponses correspond à un moindre investissement des acteurs sur la prévention du dopage ou à un manque de relais imputable au temps très court de l'enquête.

L'implication dans des actions de prévention peut être mesurée grâce à la question D. Nous envisagions une forte dispersion ; ce qui nous avait conduits à demander de préciser si le nombre d'interventions réalisées devait se rapporter à la semaine, au mois ou à l'année. Sur les 118 utilisateurs, 82 mesurent leur activité en année (la moyenne, dans ce cas est de 6,24 avec un écart-type de 7,4), 19 le font en mois (avec une moyenne de 1,73 et un écart-type de 0,84) et 6 la rapportent à la semaine (la moyenne est de 3,22 et l'écart-type 2,33) ; notons que 12 utilisateurs n'ont pas renseigné cette rubrique. La mise en équivalence de ces valeurs n'est pas aisée car on connaît insuffisamment la réalité de l'activité de ces agents de la prévention pour savoir combien de mois et combien de semaines compte une année. Ne pouvant échapper totalement à un arbitraire dans cette métrologie, nous avons considéré qu'il y avait 10 mois par an et compté 40 semaines dans ce même intervalle. Dans ces conditions, nous parvenons à une moyenne de 12,90 interventions par an ; la dispersion est - sans surprise - très forte puisque l'écart-type est de 33,34 !

Cette diversité peut s'expliquer par les professions des acteurs que nous avons regroupées dans le tableau suivant.

| Profession | Effectif | % |
|--|-----------------|----------|
| Administratif | 2 | 1,69% |
| Recherche & Développement (R&D) | 3 | 2,54% |
| Conseiller | 4 | 3,39% |
| Diététicien | 1 | 0,85% |
| Directeur d'institution / Responsable de service | 7 | 5,93% |
| Documentaliste | 1 | 0,85% |
| Educateur sportif | 3 | 2,54% |
| Enseignant | 8 | 6,78% |
| Infirmière | 2 | 1,69% |
| Inspecteur Jeunesse & Sport | 1 | 0,85% |
| Kinésithérapeute | 2 | 1,69% |

| Profession | Effectif | % |
|---------------------|------------|----------------|
| Médecin | 43 | 36,44% |
| Médecin conseiller | 1 | 0,85% |
| Médecin des armées | 1 | 0,85% |
| Médecin spécialiste | 1 | 0,85% |
| Policier / Gendarme | 6 | 5,08% |
| Professeur de sport | 18 | 15,25% |
| Psychologue | 5 | 4,24% |
| Retraité | 5 | 4,24% |
| Sans réponse | 4 | 3,39% |
| Total | 118 | 100,00% |



b) Recensement des outils

Pour mentionner et décrire les outils, les utilisateurs étaient invités à les nommer. L'extrême variété des façons de désigner les mêmes objets a été une difficulté. D'une part, des formulations jouaient sur l'implicite. Evoquer par exemple les « affiches et transparents de la DRDJS » suppose de faire le travail de vérifier dans quel département évolue l'individu. D'autre part, le même outil reçoit plusieurs dénominations. Ainsi, les outils de la mallette « Sport & Santé » sont parfois désignés par leur nom spécifique (par exemple « éventail Parcours sans faute »), parfois sous des termes comme

« Mallette CNOSF », « Mallette de la fondation Sport Santé », « Mallette orange », etc. Par ailleurs, dans certains cas, les noms des outils étant très proches, le danger consistait à bien les différencier compte tenu des dénominations approximatives (par exemple, il a fallu être particulièrement vigilant pour distinguer l’outil nommé « Performance et Santé » de la DRDJS de la région PACA de l’outil s’intitulant « la performance » construit par la Fondation le sport pour la santé du CNOSF). Enfin, il a été mentionné des outils confidentiels, parfois difficiles à trouver et très peu utilisés. Dans tous les cas, ce sont des contacts avec les utilisateurs qui nous ont permis d’éviter les risques de méprise et de préciser ce qu’ils se sont efforcés de désigner.

Pour illustrer cette variété, on peut se rapporter au tableau suivant qui fait apparaître la liste des outils ayant reçu au moins une description.

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|-----------------|-------------------------------------|--|
| 1 | Mallette « Le sport pour la santé » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 5 | Brochure « Clean » | CDOS 18 |
| 6 | Brochure Lutte contre le dopage | AMPD |
| 8 | « Dossier Athlète de haut niveau » | FNN (Fédération française de Natation) |
| 9 | Athlete Location Form | FINA (Fédération Internationale de Natation) |
| 10 | Demande d'AUT | FFN (Fédération française de Natation) |
| 11 | La Carte du Mental | UNESCO |
| 18 | Conduite sportive | Union nationale sportive Léo Lagrange |
| 22 | CD-Rom interactif « dopage » | CDOS 18 |
| 23 | PowerPoint DRDJS Bretagne | DRDJS Bretagne |

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|----------|---|-------------------------------------|
| 24 | Sketch-formation DRDJS | DRDJS Bretagne |
| 25 | Diaporama sur le dopage | AMPD Orléans |
| 26 | Conférences/débats DRDJS | DRDJS 69 |
| 27 | Animations | DRDJS 69 |
| 28 | CD-Rom « Le sport pour la santé » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 29 | Dépliants « Le sport pour la santé » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 30 | « Lutte contre le dopage - les métiers du sport » | DDJS 91 |
| 31 | Présentation PowerPoint | Fédération française de Basket-ball |
| 32 | Trivial Prévention Dopage | SEDAP -DRDJS Bourgogne |
| 33 | Photolangage et vidéolangage | B. Blanchard |
| 34 | Prise en charge personnalisée | B. Blanchard |
| 35 | Jeu de cartes « Sport Net Challenge » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 36 | CD-Rom L'attitude santé | USEP |
| 37 | Présentation PowerPoint J.P. Lemaire | DRDJS Picardie |

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|-----------------|---|---------------------------------------|
| 38 | Film « Prévenir pour progresser » | 100 % Sport Pur |
| 39 | « Non au Dopage » | 100 % Sport Pur |
| 40 | Présentation PowerPoint Francis Desmettre | AMPD Auvergne |
| 42 | Présentation PowerPoint | J.L. Daussin |
| 43 | Diaporama conférenciers du 49 | DDJS Angers |
| 44 | Exposition « Le Sport pour la santé » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 45 | « Jeu de l'esprit sportif » | Union nationale sportive Léo Lagrange |
| 46 | mallette Sport Net | CNOSF |
| 47 | Kit : « Oui à l'esprit sportif » | Union nationale sportive Léo Lagrange |
| 48 | « Dopé et dupé » | Comité français Pierre de Coubertin |
| 49 | « Athlètes de haut niveau, ce que vous devez savoir » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 50 | Articles de la revue de la Fédération de Boules | Fédération Française de Boules |
| 51 | « Dopage, conduite dopante et sport » | AMPD Nord-Pas-de-Calais |
| 52 | « Sports, dépendance et bien-être social » | office des sports de Ronchin |

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|-----------------|--|---------------------------------------|
| 53 | Superquizz Sport Santé | DDJS Aisne |
| 54 | Le trophée de l'esprit sportif | Union nationale sportive Léo Lagrange |
| 56 | Médaille de l'esprit sportif | Union nationale sportive Léo Lagrange |
| 57 | Site Internet Esprit sportif | Union nationale sportive Léo Lagrange |
| 58 | Spectacle Conduite Sportive | Union nationale sportive Léo Lagrange |
| 59 | La Lutte antidopage en France | CNOSF |
| 60 | Performance & santé | DRDJS PACA |
| 61 | Brochure « Sport Santé : les fruits de la passion » | IRBMS Nord Pas de Calais |
| 62 | « http://www.irbms.com » ou « http://www.medecinedusport.fr » | IRBMS Nord-Pas de Calais |
| 63 | « Dépliant Sport et dopage du collège Sainte Foy » | Institution Sainte Foy |
| 64 | Diaporama personnel G. Laporte | Fédération française Pelote |
| 65 | Photolangages | CODES 49 |
| 66 | Diaporama personnel H. Jacquin | AMPD 25 |
| 67 | Jeu de rôle DDJS Guadeloupe | DDJS Guadeloupe |

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|-----------------|---|---|
| 68 | Présentation PowerPoint P. IZARD | CREPS Toulouse |
| 69 | Dictionnaire du dopage | De Mondenard |
| 70 | « http://www.santesport.gouv.fr » | Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative |
| 71 | « Newsletter de l'AMPD du Languedoc –Roussillon » | AMPD 34 |
| 73 | Flyer Ecoute Dopage | Ecoute Dopage |
| 75 | Module Prévention Dopage | AFLD |
| 76 | Exposition et dépliants DRDJS 14 | DRDJS 14 |
| 77 | Et toi le dopage | CPLD |
| 78 | Stop au dopage | Société Française de Médecine du Sport |
| 79 | « http://www.dop-sante.net » | AMPD des Pays de la Loire |
| 80 | Exposition dopage et produits dopants | DRDJS et AMPD des Pays de la Loire |
| 81 | « http://www.afld.fr » | AFLD |
| 82 | Le dopage, une aliénation | Fédération Française de Course d'Orientation |
| 83 | Diaporama Personnel M. GUINOT | AMPD Rhône Alpes |

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|-----------------|---|-----------------------------------|
| 84 | Diaporama « dopage, dopage » | DDJS du Var |
| 85 | « Eventail Parcours sans faute » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 86 | ETR Santé Champagne | ETR Champagne |
| 87 | Questionnaire consommation et hygiène de vie | Association S.P.O.R.T. |
| 88 | Conférence diététique / hydratation du sportif | Association S.P.O.R.T. |
| 89 | Conférences M-A. VERKRUSSE | Association S.P.O.R.T. |
| 90 | DOP ' Image | AMPD des Pays de la Loire |
| 91 | Jeu COVESS | COVESS |
| 92 | Jeu Mairie d'Olonne sur Mer | Mairie d'Olonne sur Mer |
| 93 | Prévention chez les jeunes sportifs aveyronnais | CDOS Aveyron et CREFI-T |
| 94 | « http://www.vivre-sport.com » | Association Vivre Sport |
| 95 | Jeu de rôle Fr. D. de LAMOTTE | Fédération Française de Vol Libre |
| 96 | Dépliant « dopage, pas dopage » | DRDJS et CROS Basse Normandie |
| 98 | Exposition Le Dopage | UFOLEP, USEP 45 |

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|-----------------|---|--|
| 99 | Carte d'info Ecoute dopage | Ecoute dopage |
| 100 | Flyer d'information "Dopage" | CRIPS |
| 101 | Site de la LLRVB (Ligue du Languedoc Roussillon Volley Ball) | LLRVB |
| 102 | « http://www.dopage.com » | Association Vivre Sport |
| 103 | Livret FFA | FFA |
| 104 | « Dopage, conduites dopantes et sport » | AMPD Nord-Pas de Calais |
| 105 | « La Performance » | CNOSF - Fondation Sport Santé |
| 106 | Jeu « Dopage-Hygiène de vie » | AMPD Poitou-Charentes |
| 107 | Diaporama évolutif | AMPD Poitou-Charentes |
| 108 | Diaporama Y. Jacomet | AMPD Nice |
| 109 | Guide d'informations AFLD | AFLD |
| 110 | Diaporama Personnel A-M ANDRE | AMPD Bretagne |
| 111 | Film « Le Piège » | CNOSF |
| 112 | Revue de la FFTA | FFTA (Fédération française de tir à l'arc) |

| N° Outil | Nom de l'outil | Institution |
|----------|---------------------------------|--|
| 113 | Diaporama Dopage et Cœur | Club des Cardiologues du Sport |
| 114 | Film Carton Rouge | ISPA Lausanne |
| 116 | Diaporama J. Corre | Ministère de l'Intérieur |
| 117 | Outils personnels V. Bezold | V. Bezold |
| 120 | Interventions M. Ulmet | Gendarmerie Nationale |
| 121 | Kit « Bouge-toi pour le sport » | l'Union Nationale Sportive Léo Lagrange et DRDJS IDF |

Ces outils ont reçu une description ; d'autres ont été mentionnés mais sans que les répondants ne remplissent le questionnaire « outils ». Parce qu'ils constituent malgré tout une ressource pour ces acteurs de la prévention, nous en dressons la liste en respectant les façons de les désigner :

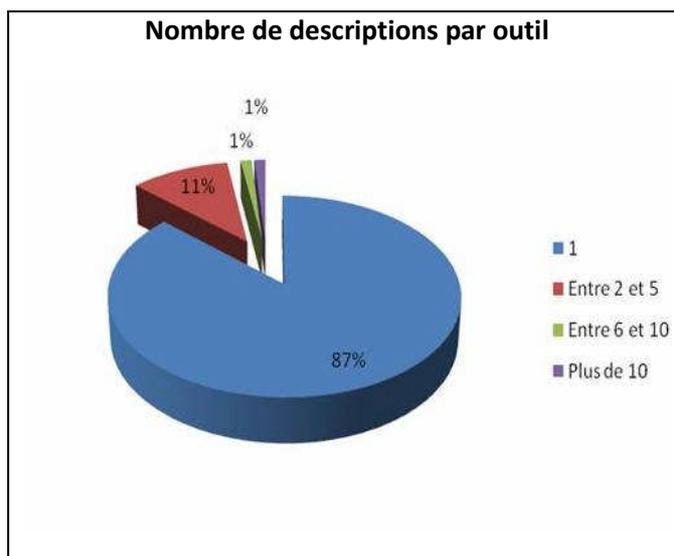
- Informations sur Internet
- Valise DRDJS
- Kit spécifique élaboré par notre équipe (DDJS et CDOS de la Haute-Savoie (74))
- Fédération Française de Canoë Kayak : rédaction et approbation par l'Assemblée Générale de la Fédération du nouveau REGLEMENT DISCIPLINAIRE PARTICULIER DE LUTTE CONTRE LE DOPAGE ; Infos sur les initiatives et les décisions de la Commission de lutte contre le dopage dans le bulletin de la fédération : Canoë Kayak Informations ; intervention dans les Assemblées Générales des Comités Régionaux et Départementaux ainsi que dans les clubs.
- DRDJS du Centre-Loiret : Questionnaire ludique (conception personnelle) ; Kit de contrôle antidopage ; Diaporamas informatisés
- MJS-DRDJS du Pays de Loire et de la Loire Atlantique : Rapports séminaires DRDJS ; Livre drogues et dépendance INPES ; outil photo langage
- DDJS de la Mayenne : questionnaire et jeux sous forme de quiz
- Livre concernant le dopage édité par la Fédération Française de Full Contact

- Documents créés par l'Antenne Médicale de Lutte contre le Dopage (diaporamas informatisés)
- Guide Performance, vidéo produite par la Clinique Montévidéo de Boulogne-Billancourt (92)
- Vidéos des chaînes de télévision France 2 et M6
- Plaquette établie par la Fédération Française d'Escrime avec la collaboration de la Ligue de Lyon (69)
- Briefing de Formule 1
- Fédération Française de Vol à Voile : intervention du médecin des équipes de France lors des stages de regroupement ; demande de contrôles anti-dopage lors des divers championnats
- DDJS du Tarn-et-Garonne : formation ; action des relais éducatifs ; jeux de rôles ; photo langage destiné aux jeunes ; guide pratique de prévention des conduites à risque et des conduites dopantes à l'usage des professionnels, dirigeants, bénévoles ou salariés ; une conférence débat annuelle adressée particulièrement au monde sportif sur cette thématique.
- Le dictionnaire « Vidal »
- Formation Tronc Commun BEES 1° des Educateurs sportifs
- Exposition du Musée National du Sport sur le dopage
- La signalétique antidopage Wall-Protect®
- Flyer et affiche « Parler, informer, aider, soigner » (AMPD des Pays de la Loire)
- Livret « Drogues et dépendance »
- Casette vidéo « Drôle de copine »
- AMPD de la Haute-Garonne (31) : cours avec diaporama informatisé ; livre de Patrick Laure, Dopage et société ; article de Michel Rieu « Dopage : produits et législation »
- CREPS de la région Poitou-Charentes : théâtre interactif ; jeux de rôles ; groupes de parole
- DRDJS de Besançon (25): saynètes en partenariat avec une ligue d'improvisation et réseau du Doubs
- DDJS d'Angers (21) : Photolangage CODES-Toxicologie
- Techniques d'animation de groupe : méta plan, abaque de Régnier
- Outil de prévention « photo expression » (AMPD des pays de la Loire)
- Flyer « Et toi c'est quoi »
- BD « Doping or no Doping »

La lecture de ces deux listes peut surprendre. D'une part, par la nature des réponses. Alors que notre questionnaire insistait à plusieurs reprises sur notre souhait de recenser les outils *utilisés* dans les *actions* de prévention, on peut s'étonner du fait que des utilisateurs évoquent des ouvrages, des sites internet, des flyers, etc. En fait, on peut faire deux lectures de ce type de réponses. On peut l'imputer à une incompréhension de notre demande. Toute formulation dans un questionnaire auto-administré peut être critiquée et, malgré nos efforts pour les limiter, une variété d'interprétation est toujours possible. Il reste que cela ne porte pas sur une question mais sur l'ensemble du questionnaire. On pourrait poursuivre l'enquête et recontacter les utilisateurs pour s'assurer de leur interprétation – ce qui n'a pas été possible dans les délais. Mais nous avons une autre lecture de ce phénomène. Nous pensons que les acteurs de la prévention font avec les "moyens du bord"³. Dans cette perspective, nous considérerons une partie des objets mentionnés comme des "ressources" qu'il faudra, dans la présentation des évaluations, distinguer des "outils" au sens de la définition de l'INPES⁴.

D'autre part, il s'agit de souligner la grande dispersion des réponses et des façons de les désigner qui se double d'une profonde asymétrie dans le nombre de descriptions reçues comme le montre le tableau suivant :

| Nb de descriptions / outil | Effectif |
|----------------------------|----------|
| 1 | 73 |
| Entre 2 et 5 | 9 |
| Entre 6 et 10 | 1 |
| Plus de 10 | 1 |



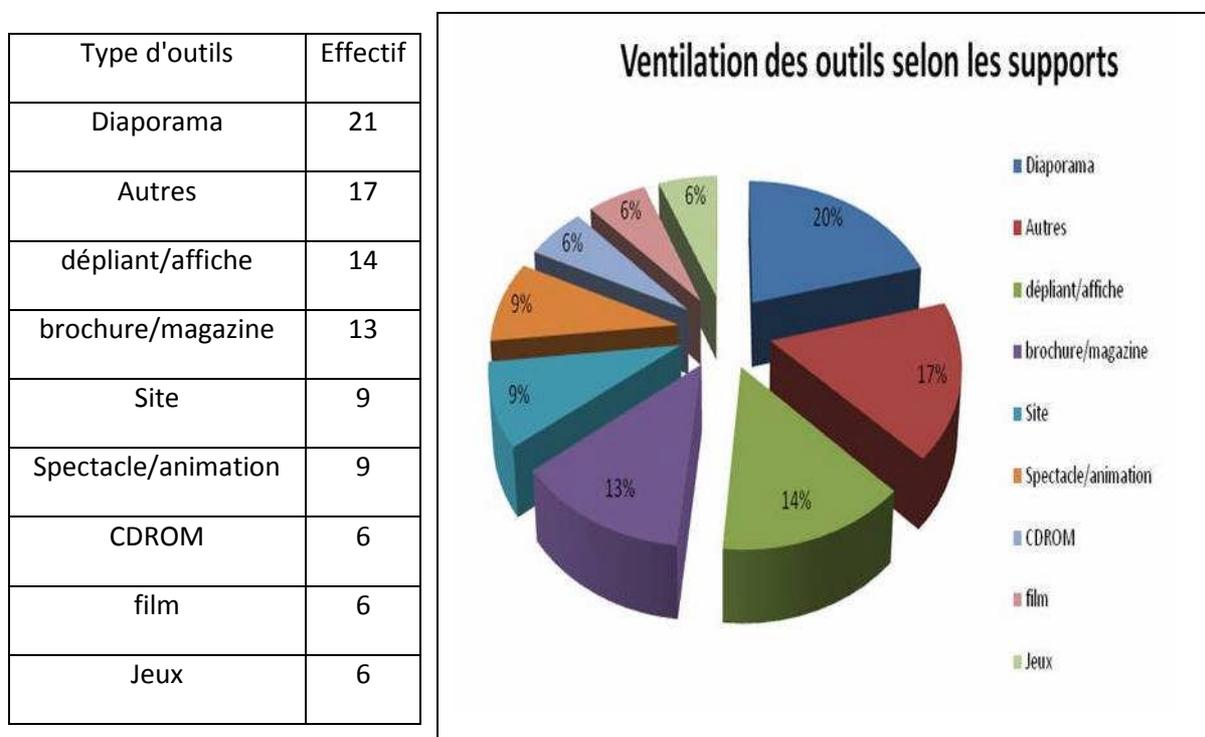
Ainsi 87% des outils décrits ne l'ont été qu'une seule fois. Symétriquement, l'outil ayant reçu le plus de descriptions réalise un score important (61 descriptions) : il s'agit de la mallette « Le Sport pour la Santé ». Celle-ci s'impose donc comme l'outil majoritairement décrit par les utilisateurs de notre enquête, et ce d'autant plus que certains d'entre eux ont mentionné non pas la mallette dans son

³ Cette notion de « bricolage » est au fondement d'une tradition sociologique dont De Certeau est un acteur central. Cf. De Certeau M., 1990, L'invention du quotidien, 2 tomes (édition originale : 1980), Paris : Folio-Gallimard.

⁴ INSEP, Outils d'intervention en éducation pour la santé, 2005. Ce texte rappelle de manière opportune, que les outils d'intervention en éducation pour la santé sont définis par des savoirs, savoirs faire, savoirs être dans le champ de la santé ; l'utilisation d'outils d'intervention en éducation pour la santé implique l'interaction entre l'intervenant et le destinataire.

ensemble mais des éléments la composant (qui sont donc recensés sous d'autres dénominations). Il convient toutefois d'être prudent dans l'interprétation de ce phénomène. Il résulte d'une part du fait que le mouvement sportif a largement répondu à l'enquête (n=58). D'autre part, les autres institutions ayant massivement répondu (comme les différentes entités rattachées au Ministère chargé des sports) mobilisent une plus large panoplie de ressources (dont des parties de la Mallette « Le Sport pour la Santé », d'ailleurs). Enfin, il convient de rappeler la faible représentation des répondants appartenant à d'autres institutions (CIRDD, CODES...) : c'est en poursuivant l'enquête et en élargissant notre population d'acteurs de la prévention, que nous pourrions apprécier la part précise de la mallette dans cette activité⁵.

Pour avoir une première idée du panorama des ressources et outils existants, nous les avons regroupés selon leur nature (l'un deux n'a pas pu être identifié et donc ne figure pas parmi la liste suivante). Le tableau et le graphique suivants donnent ainsi un bilan de l'offre disponible.



c) Quelques enseignements de l'enquête auprès des utilisateurs à l'intention des responsables de la prévention

Les objectifs de notre enquête consistaient à saisir une population d'utilisateurs avec ses caractéristiques, ses conceptions et ses pratiques. Les personnes qui nous ont répondu utilisent des

⁵ Par ailleurs, on peut se demander si la mallette est la plus utilisée. Pour cela, nous avons regroupé la variable sur le nombre d'interventions (rapportée comme précédemment à un équivalent annuel) en 4 classes selon les quartiles afin de regarder si les utilisateurs de cet outil figuraient parmi ceux qui font beaucoup d'interventions. Il apparaît que ce n'est pas le cas : ce sont surtout les utilisateurs qui font peu d'interventions qui mobilisent cette ressource même si le lien n'est statistiquement pas significatif ($\chi^2=5.2$, ddl=3).

outils et nous livrent des enseignements sur la réalité de la prévention du dopage. Ce type de travail rend visibles des écarts entre la prévention telle qu'elle est pensée dans les instances ayant la responsabilité de l'organiser et les usages des acteurs qui, en situation, la mettent concrètement en œuvre. Ce résultat, retrouvé dans de nombreuses analyses des politiques publiques⁶, invite à renoncer à une posture normative déplorant l'impossibilité de contrôler tous les usages des outils, et à préférer un regard descriptif. Celui-ci produit une connaissance de la réalité différente des prescriptions. Ce constat peut permettre, pour les concepteurs, des ajustements et, pour le Ministère, des inflexions de la politique de la prévention.

Les utilisateurs qui ont répondu connaissent beaucoup d'outils, de ressources et de façons de trouver de l'information. Il est difficile de savoir si ceux qui n'ont pas répondu sont dans le cas inverse (il est toujours délicat d'interpréter les non réponses) pour le savoir, il faudrait mener une enquête auprès d'un public d'utilisateurs potentiels pour préciser s'ils sont ou non armés pour mener une action de prévention.

S'ils connaissent une grande variété d'outils, nos répondants peuvent être assez imprécis sur les façons de les nommer et/ou de les identifier. Ils ne doivent pas pour cela être incriminés. C'est un fait connu que l'on désigne ce qui nous est familier sans se soucier de le dénommer de façon univoque. "Les dépliants de X" désignent le tas d'objets rangés dans un placard et que X a déposés – X peut aussi bien désigner une institution que la personne qui les a apportés. Il ne faut pas s'alarmer de ces imprécisions, en les imputant à un manque de travail institutionnel ou à une indifférence des acteurs de la prévention vis-à-vis des institutions. Le « ressort social »⁷ n'obéit pas à des jeux de définitions, de distinctions fines et de découpages normatifs que les politiques des responsables de la prévention s'efforcent de rendre lisibles.

Les descriptions des outils laissent apparaître un écart entre les intentions des concepteurs et les usages – autant que ceux-ci aient pu être repérés dans une enquête de cette nature. Il serait dommage de s'en prendre aux utilisateurs sur ces écarts. S'il est légitime qu'un concepteur puisse regretter un usage de son outil, il faut néanmoins comprendre que l'on ne peut jamais contrôler totalement ce que l'on crée ; la sociologie des techniques montre l'existence récurrente de décalages entre les usages d'outils et les préoccupations de leurs auteurs. Il convient d'interroger symétriquement, d'une part, les contraintes des usagers qui les poussent, dans certaines situations, à agir de telle ou telle façon avec l'outil et, d'autre part, les responsabilités des concepteurs qui doivent autant que possible, anticiper des usages possibles.

⁶ Ce phénomène d'*implementation gap* est décrit dans les travaux critiquant les approches *top-down* de la mise en œuvre des politiques publiques pour leur opposer une vision *bottom-up* partant des situations concrètes des assujettis des actions publiques. Le principe est d'abandonner l'idée que les décideurs contrôlent ou peuvent contrôler les metteurs en œuvre. Au contraire, le point de départ se situe au niveau de la formulation concrète du comportement ou de la situation qui s'observe sur le terrain.

Hjern (Benny), Porter (David O.). 1980 "Implementation structure. A New Unit of Administrative Analysis", *Organization Studies*, pp. 211-227.

Parsons (Wayne). 1995, *Public Policy. An Introduction to the Theory and Practice of Policy Analysis*, Edward Elgar

⁷ Dans la terminologie de l'analyse des politiques publiques, c'est par ce vocable que sont désignés les publics des actions gouvernementales.

Il nous semble sain de nous inscrire dans un double mouvement. D'une part reconnaître à l'utilisateur les compétences qui lui permettent de s'appropriier l'outil, de l'adapter, voire de le détourner au profit de l'action qui lui semble la plus appropriée. En acceptant de reconnaître une inventivité des usagers, on peut souvent accepter la critique, reconnaître ses limites mais aussi identifier de nouvelles façons de faire. D'autre part, parce que le concepteur a une responsabilité politique et morale vis-à-vis de son outil qui par construction est doté d'une puissance d'action, il convient de le soumettre à la critique qui n'est pas sans vertu pour le faire évoluer et d'envisager les usages problématiques pour ainsi mieux préciser les "bonnes pratiques".

Pour des raisons tant pragmatiques que déontologiques, nous pensons qu'il faut prendre au sérieux le point de vue des utilisateurs ; ils sont à la fois des ressources pour le concepteur et des personnes à aider.

B) Evaluation des outils

1. Liste d'outils soumis à l'évaluation

Notre mission comportait également un volet d'évaluation des outils. Il s'agissait pour cela de commencer à identifier les outils soumis à l'expertise. Ne sélectionner que les outils largement décrits revenait à écarter beaucoup de ressources qui pouvaient être intéressantes mais moins connues. Il était symétriquement impensable d'évaluer l'ensemble des produits mentionnés. Nous avons recherché un équilibre entre plusieurs critères :

- la logique de la notoriété,
- la nécessité de donner une chance à des outils émanant d'institutions qui ont une certaine visibilité dans le champ de la prévention du dopage
- l'intérêt de parcourir un vaste espace de variation pour permettre aux utilisateurs du guide visé par notre étude de disposer d'une offre satisfaisante,

Nous avons pris le parti dans un premier temps, d'évaluer les ressources et outils suivants :

| N° Outil | Nom de l'outil |
|----------|--|
| 5 | Clean |
| 22 | « dopage » (CD-Rom interactif CDOS 18) |
| 32 | Trivial Prévention Dopage |
| 35 | Jeu de cartes Sport Net Challenge |
| 38 | Prévenir pour progresser |
| 39 | Non au Dopage |
| 44 | dépliant « Le Sport pour la Santé » |

| | |
|-----|---|
| 45 | Jeu de l'esprit sportif |
| 46 | Le piège |
| 47 | Kit « oui à l'esprit sportif » |
| 48 | Dopé et dupé |
| 49 | Athlètes de haut niveau, ce que vous devez savoir |
| 51 | Dopage, conduite dopante et sport |
| 52 | Sports, dépendance et bien-être social |
| 57 | « http://www.esprit-sportif.org » |
| 60 | Performance & santé |
| 61 | Brochure IRBMS Dopage |
| 62 | « http://www.irbms.com » ou « http://www.medecinedusport.fr » |
| 63 | Dépliant Sport et dopage du collège Sainte Foy |
| 70 | « http://www.santesport.gouv.fr » |
| 71 | Newsletter AMPD 34 |
| 78 | Stop au dopage |
| 79 | « http://www.dop-sante.net » |
| 81 | « http://www.AFLD.fr » |
| 84 | Diaporama « dopage, dopage » Guy Laurent DDJS du Var |
| 94 | « http://www.vivre-sport.com » |
| 96 | Dépliant de la DRDJS de Basse-Normandie |
| 102 | « http://www.dopage.com » |
| 103 | Livret FFA |
| 104 | Dopage, conduites dopantes et sport |
| 105 | La Performance |

| | |
|-----|---------------------------|
| 106 | Jeu Dopage-Hygiène de vie |
| 111 | Film Le Piège |
| 112 | Revue de la FFTA |
| 121 | Bouge-toi pour le sport ! |

Il ne s'agit que d'une première étape. Certains outils, assez connus, n'ont été décrits par aucun répondant. Personne n'a directement évoqué les outils mis en place sur le site de l'AMA, le numéro vert Ecoute Dopage ou la plaquette d'information de l'UNESCO. La règle fixée exigeait de n'évaluer que les outils mentionnés et décrits au moins une fois par les utilisateurs mais nous pensons qu'il serait utile de s'intéresser à des outils connus mais non évoqués dans cette enquête. Nous envisageons de la poursuivre en élargissant notre population d'étude, ce qui devrait conduire à ce que ces ressources apparaissent ; ce sera notamment le cas d'outils très récents peu diffusés au moment de notre enquête comme la mallette de l'AMA pour la formation des entraîneurs. En dehors des absences imputables à des effets de calendrier demeure ce double questionnement : pourquoi des outils connus n'ont-ils pas été évoqués ? Faut-il interpréter cela par une faible utilisation, voire une diffusion peut-être pas aussi importante que prévue ? Est-ce lié à notre échantillon de répondants, qui ne reflète pas les caractéristiques de l'ensemble des utilisateurs d'outils ? Nous ne pouvons pas affirmer une interprétation de ce fait au détriment des autres. Dans la mesure où cette enquête sera prolongée, il semble préférable de remettre à plus tard l'analyse de ces absences remarquées, si on les repère à nouveau, malgré des délais moins serrés qui devraient permettre d'obtenir des réponses plus larges et plus représentatives des institutions impliquées dans la prévention.

La poursuite de ce travail doit également permettre d'assurer une pérennité à notre méthodologie d'évaluation non seulement parce que nous espérons que sa qualité sera reconnue mais aussi parce qu'il serait alors possible de travailler dans la durée selon une perspective comparative. Mais il s'agit bien sûr de la présenter.

C) Evaluer des outils

a) Les évaluateurs

Les sciences sociales se sont employées, depuis des décennies, à étudier la notion d'outils⁸. Sans entrer ici dans l'explicitation de la valeur heuristique de ces recherches, retenons que plusieurs traditions ont montré qu'un outil permet de saisir non seulement le travail cognitif des acteurs sociaux s'efforçant de penser la rationalité de la tâche mais aussi l'activité elle-même. Notre approche tente de saisir les singularités des outils de prévention du dopage en prenant en compte

⁸ Simondon G. 1958, *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier.

Simondon G. 2005, *L'invention dans les techniques. Cours et conférences*, Seuil.

Haudricourt A.G. 1988, *La Technologie science humaine* (Édition de la Maison des sciences de l'Homme, Paris.

Leroi-Gourhan, A. 1989, *Le geste et la parole* Collection sciences d'aujourd'hui, Paris, Albin Michel.

les dires des utilisateurs. Comme nous l'avons vu plus haut, ceux-ci ne font pas forcément la distinction entre des ressources et des outils, et nous ne savons pas grand-chose de ce qu'ils font avec ces objets (ce qui à notre sens mériterait d'être étudié). Ainsi, considérons-nous que leur évaluation doit accorder une place décisive au milieu dans lequel il s'insère et s'intéresser à la logique même de son efficacité et bien sûr se préoccuper des intentions des experts du domaine.

C'est la raison pour laquelle nous avons prévu de soumettre chaque outil de prévention au moins à cinq regards. D'une part il a été soumis à un comité d'expertise composé de trois membres :

- un expert de la lutte antidopage et/ou de la prévention à la santé. On a ainsi construit la liste A. Sa composition résulte de sollicitations du comité de pilotage afin que chacun des partenaires puisse se faire représenter.

- un expert en communication, en médiation, en intervention qui appartient à la liste B. Notre connaissance du milieu universitaire nous a permis de solliciter des collègues de différentes institutions académiques.

- un représentant du milieu sportif appartenant à la liste C : il peut s'agir de sportifs, d'entraîneurs, d'enseignants en EPS, d'éducateurs... Notre implantation dans le milieu sportif nous a beaucoup aidés pour compléter cette liste.

D'autre part, notre questionnaire destiné aux acteurs de la prévention prévoyait plusieurs questions visant à apprécier le type d'usage de l'outil ainsi que ses forces et ses faiblesses. Nous pensons que le destinataire final de notre enquête gagnera à être informé de l'avis d'autres utilisateurs.

Enfin, les sciences sociales sont équipées pour l'observation de situations dans lesquelles l'outil est en jeu. Nous avons envisagé de décrire une série d'actions de prévention afin de suivre les façons dont l'outil est engagé. Hélas, le temps trop court ne nous a pas permis de tenir ce programme à ce jour.

Pour chaque outil soumis à l'évaluation, nous disposons donc de l'avis des utilisateurs et du travail d'un comité d'expertise composé de trois membres appartenant respectivement à chacune des trois listes. Certains experts ont plusieurs qualités (on peut par exemple être spécialiste de la prévention et entraîneur) ; nous précisons dans le tableau suivant le nom des personnes ainsi que la qualité que nous avons retenue en invitant les intéressés à adopter la posture correspondante à la position (par exemple, on a pu suggérer de parler « en tant qu'entraîneur »...).

| Nom | Prénom | Qualité | Liste |
|----------|-----------|----------------------------------|-------|
| ALRIQUET | Catherine | Infirmière – Médecine préventive | A |
| BEAUFILS | Grégory | Entraîneur de football | C |

| | | | |
|-------------|---------------|--|---|
| BELKACEMI | Meryem | Médecin chargé de la prévention | A |
| BLAYO | Mireille | Infirmière – Médecine préventive | A |
| BOUHAOUALHA | Malek | Maître de conférences STAPS | B |
| DAHEK | Mohamed | Sportif de haut niveau (judo) | C |
| DIANA | Jean-François | Maître de conférences en information et communication | B |
| GABASTON | Pierre | Professeur d'école spécialisée, cinéaste | B |
| GOUDJIL | Ahcene | Entraîneur de judo | C |
| HANON | Christine | Chercheur sciences du sport INSEP, ancienne sportive de haut niveau, entraîneur d'athlétisme | C |
| HAVARD | Ghislaine | MSJS (mise en œuvre des contrôles antidopage jusqu'en 2006) | A |
| JACOMET | Yves | Médecin responsable de l'AMPD de Nice | A |
| JOUBERT | Sébastien | Professeur agrégé d'EPS | C |
| LABELLE | Gérard | Professeur EPS | C |
| MAUFFREY | Aurélie | Professeur EPS et entraîneur d'athlétisme | C |
| NECKER | Sophie | Sociologue, spécialiste de la didactique | B |
| NORDMANN | Frédéric | Psychologue, chargé de la prévention du dopage à la Fondation Sport-Santé | A |
| PECCI | Vincent | Educateur sportif, ancien SHN natation | C |

| | | | |
|-----------|------------|---|---|
| ROBERT | Isabelle | Chargée de prévention et de formation au CIRDD PACA | A |
| RIGOT | Huguette | Maître de conférences en sciences humaines | B |
| SHANKLAND | Rébecca | Docteur en psychologie, formatrice en santé | A |
| VERAY | Laurent | Maître de conférences sur les médias | B |
| VERRE | Christophe | Professeur de gestion, éducateur dans le cyclisme | C |

b) Les modalités de l'expertise

Dans un premier temps, nous avons construit une grille d'évaluation. Pour cela nous nous sommes appuyés sur les travaux de l'INPES⁹ et la grille construite par Irène Lenfant dans la précédente enquête (2004). Ce choix s'explique non seulement par une posture qui consiste à tirer parti du travail accompli précédemment et par une préoccupation comparative. Nous avons toutefois écarté plusieurs critères qui nous semblaient soit trop subjectifs, soit trop imprécis et nous en avons formulé d'autres qui nous semblaient mieux convenir aux outils dont nous disposions, à nos conceptions de l'évaluation (cf. supra) et aux registres cognitifs des experts (la grille d'évaluation sera décrite et explicitée dans le paragraphe suivant).

Nous avons réuni une première fois l'ensemble des experts le 29 juin 2007, dans notre laboratoire. Après leur avoir expliqué notre mission et présenté le déroulement de l'expertise, nous avons soumis notre grille d'évaluation à leur critique en la mettant à l'épreuve sur une série d'outils. Les discussions sur les forces et les faiblesses de la grille se sont déroulées lors de plusieurs ateliers mixtes (un représentant de chacune des listes pour échanger en confrontant des logiques différentes) et non mixtes (l'ensemble des représentants de chaque liste a pu discuter selon des principes partagés). La grille a été légèrement amendée.

Les outils ont été affectés en respectant le principe de neutralité (un expert de la liste A n'a pas eu à expertiser des outils d'une institution dont il pouvait dépendre de près ou de loin) et ont été envoyés durant l'été.

A partir du 19 octobre, nous avons confronté les évaluations des différents experts. Cela s'est fait autant que possible en direct, parfois au téléphone (nos rencontres ont été contrariées par les grèves des transports). Les expertises avaient été envoyées avant ce qui a permis aux membres de notre équipe de préparer l'animation de chacun des débats. Ceux-ci ont été enregistrés – avec l'accord des experts – et retranscrits. A un premier niveau, cela nous a facilité la rédaction de la synthèse. Mais

⁹ INPES, op. cit.

cela nous a permis surtout de garder trace de la verbalisation des opérations de codage¹⁰. Cette opération a permis de saisir le travail cognitif des experts et d'évaluer les écarts dus à des interprétations différentes. A titre d'exemple, lors d'un désaccord sur la validité scientifique d'un contenu, des experts s'étaient opposés, l'un considérant que le contenu était valide mais pas scientifique, l'autre en restant à l'absence d'erreur.

Nous tenons à souligner tout le sérieux des experts qui ont réalisé les évaluations dans les délais, leur motivation pour participer à ce travail malgré des difficultés logistiques et la qualité des échanges. Il nous semble de même pertinent de noter qu'ils se sont tous déclarés très intéressés et investis par ce travail. Nous tenons à les remercier.

Nous avons entrepris un travail de synthèse. Lorsque les avis ne convergeaient pas, nous nous sommes efforcés de saisir si les oppositions se nourrissaient ou non d'un écart d'interprétation des formulations de notre grille. Dans certains cas, l'échange a permis – comme dans l'exemple précédent – de clarifier les points de controverses et de parvenir à un accord. Dans d'autres, il demeure un écart incompressible. Deux cas de figure méritent alors d'être distingués.

- Soit le désaccord porte sur un aspect de l'évaluation. Nous avons alors pris le parti de décrire la divergence et de la signaler au lecteur. L'existence d'une pluralité de points de vue est, selon nous, une information utile : pourquoi priver le destinataire de notre enquête de savoir que des réserves furent émises par un expert ou qu'au contraire l'un d'eux considère, malgré les réticences des autres, que l'outil peut marcher sur une cible ?

- Soit la divergence est totale : si un expert soutient complètement un outil alors qu'un autre le considère comme mauvais, nous avons décidé de le faire soumettre à d'autres experts tout en soulignant, dans notre synthèse, les difficultés de l'expertise de cet outil controversé.

c) La grille d'évaluation

Elle se compose de 7 rubriques. Chacune d'entre elles se conclut par une appréciation qualitative permettant de synthétiser l'avis sur la dimension visée.

La distinction de ces différentes rubriques est destinée à envisager l'évaluation sous une forme combinatoire. Autrement dit, l'évaluation d'un outil peut allier des appréciations positives sur

¹⁰ Les sciences sociales ont montré que celles-ci n'étaient jamais complètement neutres et dépourvues d'ambiguïté quand bien même l'on s'efforce de réduire – comme nous l'avons fait – la part interprétative en précisant l'acception des formulations des libellés. Cf. par exemple :

THÉVENOT L. 1983 "L'économie du codage social", *Critiques de l'Économie Politique*-23-24, 188-222

THÉVENOT L. 1986 "Les investissements de forme", *Conventions économiques*, Paris, PUF

MERLLIE D., 1990, Les Catégories socio-professionnelles à l'épreuve de la réitération : une mesure de la fidélité du classement dans une enquête administrative, *Population*, N°6, pp. 1037-1064

THÉVENOT L. 1990 "La politique des statistiques. Les origines sociales des enquêtes de mobilité sociale", *Annales ESC*-6, 1275-1300

DESROSIÈRES A., 1993 *La politique des grands nombres : histoire de la raison statistique*, La Découverte

THÉVENOT L. 1997 Un gouvernement par les normes, in Conein B. & Thévenot L. (dir.), *Cognition et information en société*, Paris, EHESS

DESROSIÈRES A. 2003 "Les qualités des quantités", *Courrier des statistiques*-105-106, 51-63

certaines de ses dimensions avec des avis plus négatifs sur d'autres aspects. En sériant ainsi les critères d'évaluation, nous entendions permettre aux experts de nuancer leurs évaluations.

En outre, cette partition pouvait éventuellement permettre de repérer des degrés de sensibilité plus ou moins aiguisés d'un profil d'expert à l'autre.

Comme dans le questionnaire « utilisateurs des outils de prévention du dopage », une dimension s'intéresse à la description matérielle de l'outil mais pour se concentrer sur l'impression laissée par ces caractéristiques les plus spontanément perceptibles. Les objectifs de l'outil sont évalués à l'aune de leur clarté et de leur adéquation à la population qu'ils ciblent éventuellement.

Après ces éléments liminaires, l'évaluateur a été invité à entrer dans le détail en décrivant le contenu de l'outil quant au message qu'il délivre. La validité et la portée du message sont soumises à son appréciation au moyen d'échelles graduelles. Validité et portée du contenu ont été notamment jaugées sur les registres de la science et du droit. Ces compétences étant inégalement réparties parmi les experts conviés, nous devons nous efforcer de tenir compte de cette dispersion des connaissances au moment de l'affectation des différents outils à expertiser. Il s'agissait par exemple de confier les outils au contenu scientifique élaboré aux médecins que comptait l'échantillon d'experts. Les conditions d'utilisation de l'outil reprennent des thèmes du questionnaire « utilisateurs » afin de permettre les rapprochements entre les avis des utilisateurs et ceux des experts.

La grille d'évaluation propose aux experts d'inventorier les leviers mobilisés¹¹ pour atteindre la cible de l'outil. Ces quinze leviers sont répartis en trois ensembles : connaissance, émotion, morale. Pour chacun des leviers identifiés, une qualification du degré de présence sera renseignée par l'expert.

Après que l'efficacité de l'outil a été évaluée sur une série de critères (supports techniques, moyens pédagogiques, mémorisation des informations, temps d'appropriation nécessaire), la grille d'évaluation propose de recueillir un avis général et les suggestions des experts à destination des utilisateurs et des concepteurs.

La grille élaborée par notre équipe est caractérisée par une certaine progressivité : elle débute par des éléments relativement objectivables pour se focaliser graduellement vers des points de vue plus subjectifs.

Bien qu'il s'agisse d'un questionnaire auto-administré, son mode de restitution collectif sous la forme d'une confrontation d'avis entre spécialistes issus d'horizons différents engage des opérations de justification des jugements émis et ajoute une garantie supplémentaire au sérieux du travail des experts.

Ces principes d'élaboration de notre grille étaient destinés à nous permettre d'apprécier systématiquement sur la base de méthodes rigoureuses l'efficacité et les effets, prévus ou non, des outils de prévention du dopage¹². Il s'agit donc de comprendre pourquoi certains objectifs (affichés

¹¹ Nous entendons par « levier », le principe d'action de l'outil.

¹².Poursuivant Thoenig et Mény dans leur ouvrage classique sur l'analyse des politiques publiques (Mény Y., Thoenig J.C, Politiques Publiques, PUF, Coll° "Thémis", 1989), notre évaluation s'inscrit donc parmi les approches cliniques et descriptives procédant à un travail de diagnostic a posteriori. Il n'est donc pas

ou non) ne sont pas atteints. Mais aussi, pourquoi des objectifs non recherchés initialement peuvent l'être au final. En s'attachant à repérer les écarts entre le but recherché et ce qui est atteint effectivement, l'évaluateur établit un diagnostic où il s'agit d'expliquer les écarts au niveau des effets par certaines limites des outils.

Les experts placés en situation d'évaluation formulent ainsi leurs avis au regard des objectifs de l'outil, des impacts prévisibles sur le terrain. La grille d'évaluation remplit de cette façon une fonction de connaissance. Elle ne concerne toutefois pas que les effets attendus des outils. Elle est aussi l'occasion de découvrir certains de leurs « effets pervers »¹³. Ces effets pervers correspondent à des effets non désirés, voire contraires, issus de comportements ou de prises de décision individuels. L'intérêt de l'observation d'éventuels effets pervers serait de mieux connaître les conditions concrètes de fonctionnement du milieu sur lequel entendent agir ces outils et, le cas échéant, d'en améliorer l'efficacité.

surprenant que notre démarche ait été adossée à un travail d'inventaire, de recensement de la diversité des actions de prévention.

¹³ BOUDON R., 1990 *La logique du social*, Hachette

GRILLE D'EVALUATION

IDENTIFICATION
 N° Outil : (ne pas remplir)

Titre/Nom de l'outil :

Nom de l'expert :

1. Description de l'outil

- 1.1. Quel est le thème principal abordé par l'outil ?
- 1.2. Est-ce que l'auteur et la source sont identifiables ? Les deux L'auteur La source Sans objet
- 1.3. Décrivez votre première impression lors de votre prise en main de l'outil en remplissant chaque ligne du tableau ci-dessous

| | Très satisfaisant | Plutôt satisfaisant | Plutôt insatisfaisant | Très insatisfaisant | Sans objet |
|----------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Qualité de la présentation | <input type="checkbox"/> |
| Solidité | <input type="checkbox"/> |
| Maniabilité / Navigation | <input type="checkbox"/> |
| Lisibilité | <input type="checkbox"/> |

- 1.4. Y a-t-il une indication au temps nécessaire à l'utilisation de l'outil ?
 Oui Non De façon vague Sans objet
- 1.5. Y a-t-il une indication d'utilisation (notice, mode d'emploi) ? : Oui Non
- 1.6. Cette indication est elle rapidement accessible ? : Oui Non
- 1.7. Un type de pédagogie ou d'animation est-il suggéré ?

| | Oui | Non | Sans objet |
|------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Invitation à adapter l'outil | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Jeux de rôles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Utilisation directive | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre : (précisez) | | | |

1.8. Globalement, quelle est la première impression dégagée par l'outil ?

2. Objectifs de l'outil

- 2.1. Des objectifs sont-ils clairement énoncés ? : Oui Non
- 2.2. Si oui, nommez-les en les classant selon les priorités du concepteur
1. -
 2. -
 3. -
 4. -
 5. -
- 2.3. Le cas échéant, quels sont, selon vous, les objectifs non explicités ?
 -
- 2.4. Une population-cible est-elle clairement identifiée ? Oui Non
 Si oui laquelle (ou lesquelles) ?
- 2.5. Selon vous, quelles sont les populations-cibles sur lesquelles l'outil fonctionnerait le mieux ?

- 2.6. Considérez-vous que l'outil invite à une démarche réflexive des destinataires ? Oui Non
 Pouvez-vous préciser en quoi ?

2.7. D'une façon générale, comment jugez-vous la pertinence des objectifs de l'outil ?.....

3. Contenu

3.1. Sur quoi portent principalement les messages de l'outil (classez par ordre d'importance en mettant 1 pour l'information la plus développée, 2, 3... pour les suivantes – mettez 0 si elle n'est pas du tout évoquée)

| Rang | Message |
|-------|--|
| | Les dangers pour la santé |
| | Les conditions d'une performance propre (nutrition, entraînement, récupération...) |
| | L'immoralité du dopage |
| | Les AUT (Autorisations d'Usage à des fins Thérapeutiques) |
| | Le déroulement d'un contrôle |
| | Les procédures disciplinaires et les sanctions |
| | Les institutions de lutte antidopage |
| | Autre (précisez) : |
| | |

3.2.1. Comment jugez-vous la qualité des informations quant à leur validité scientifique (Entourez 1 si vous considérez que les informations sont sans fondement scientifique, 10 si elles sont tout à fait valides)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Sans objet.

3.2.2. Ces informations scientifiques vous semblent-elles adaptées à la cible ? (Cochez la case correspondante)

Tout à fait adaptées Plutôt adaptées Plutôt pas adaptées Pas du tout adaptées Sans objet

3.2.3. S'il y a plusieurs cibles, à quelle cible ces informations vous semblent-elles les plus adaptées ?

.....

3.2.4. Les informations scientifiques sont-elles complètes ? Oui Non

Si Non, précisez ce qu'il vous semble manquant ?

3.3.1. Comment jugez-vous la qualité des informations juridiques (Entourez 1 si vous considérez que les informations sont sans fondement juridique, 10 si elles sont tout à fait valides)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Sans objet.

3.3.2. Ces informations juridiques vous semblent-elles adaptées à la cible ?

Tout à fait adaptées Plutôt adaptées Plutôt pas adaptées Pas du tout adaptées Sans objet

3.3.3. S'il y a plusieurs cibles, à quelle cible ces informations vous semblent-elles les plus adaptées ?

.....

3.3.4. Les informations juridiques sont-elles complètes ? Oui Non

Si Non, précisez ce qu'il vous semble manquant ?

3.4. Est-ce que les contenus présentent des jugements de valeurs ? Oui Non Sans objet

Si oui, Dans une minorité de données Dans la majeure partie des données dans la totalité des données

3.4.1. Souscrivez-vous aux valeurs contenues dans ces jugements ? Oui Non Sans objet

3.5. Les informations présentes dans l'outil peuvent-elles être mises à jour régulièrement ? Oui Non

Comment s'effectue cette mise à jour ?

3.6. D'une façon générale, comment jugez-vous les contenus de l'outil ?

4. Utilisation de l'outil

4.1. Les guides, modes d'emploi, notices d'utilisation ou méthodologies sont-ils, selon vous,... (Cochez la case correspondante) ? Très clairs Plutôt clairs Peu clairs Pas clairs du tout Sans objet

4.2. Un accompagnement humain est-il prévu ? Oui Non Sans objet

4.3. Un accompagnement humain est-il souhaitable ? Oui Non Sans objet

4.4. D'une façon générale, comment qualifieriez-vous l'utilisation de l'outil ?

.....

.....

5. Leviers utilisés

5.1. Pour chacun des items suivants, indiquez leur degré de présence dans l'outil

| | Inexistant | Présent dans une minorité de données | Présent dans la majeure partie des données | Présent dans la totalité des données | Sans objet |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------------------|--|--------------------------------------|--------------------------|
| Connaissance | | | | | |
| Caution scientifique | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Curiosité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Exemplification | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Implication | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Répétition | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Emotion | | | | | |
| Dégoût | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Fascination | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Humour | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Plaisir | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Haine | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Honte | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Peur | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Morale/Ethique | | | | | |
| Pitié | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Compassion | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Culpabilisation | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Responsabilisation | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autres (précisez) | | | | | |
| | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

5.2. D'une façon générale, que pensez-vous des leviers utilisés dans cet outil ?

.....

.....

6. Efficacité

6.1. Les supports techniques associés à l'utilisation de l'outil sont-ils adaptés à ses publics ?

Oui Non Sans objet

6.2. Les moyens pédagogiques mis en œuvre sont-ils adéquats par rapport aux objectifs ?

Oui Non Sans objet

6.3. L'outil facilite-t-il la mémorisation des informations qu'il contient ?

Oui Non Sans objet

6.4. Le degré de simplicité de l'outil (vocabulaire, schémas, modalités d'utilisation) est-il adapté à ses publics ?

Oui Non Sans objet

6.5. Le temps d'appropriation nécessaire est-il cohérent avec les possibilités d'intervention offertes par l'outil ?

Tout à fait cohérent Plutôt cohérent Plutôt pas cohérent Pas du tout cohérent Sans Objet

6.6. D'une façon générale, comment jugez-vous l'efficacité de l'outil ?

.....

.....

7. Avis et conseils

7.1. D'une façon générale, quel est votre avis sur cet outil ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7.2. Quels conseils donneriez-vous à l'utilisateur ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7.3. Quels conseils donneriez-vous à son (ses) concepteur(s) ?

.....

.....

.....

.....

Précisions terminologiques concernant quelques mots de la grille d'évaluation

Les mentions d'auteur(s) et de sources dans un outil renvoient respectivement :

* à l'existence (ou non) de renseignements concernant le locuteur ; l'outil comporte-t-il des signatures ? Les noms des concepteurs sont-ils mentionnés ?

* à l'existence (ou non) de références bibliographiques dont sont extraites les données mentionnées dans l'outil ; les affirmations de l'outil sont-elles fondées sur des études citées ?

La pertinence des objectifs de l'outil correspond à son degré d'adéquation avec la population-cible qui lui est associée.

« L'immoralité du dopage », qui figure parmi les descriptions des messages de l'outil (3.1), s'entend dans le sens d'une entorse, d'un non respect de l'éthique sportive. Il renvoie aussi bien aux questions de la morale, de la triche et de l'éthique.

Les leviers mobilisés renseignent sur les principes d'action de l'outil, c'est-à-dire ceux qui sont susceptibles d'agir sur les perceptions et les comportements des destinataires.

Ces destinataires constituent les publics qui reçoivent le message de prévention dispensé par l'outil.

d) Limites de notre évaluation

La variété des outils est manifestement un obstacle à l'utilisation d'une grille unique. Toutefois, nous nous sommes efforcés de la maintenir pour garantir un principe de mise en équivalence indispensable si nous souhaitons parvenir à élaborer un guide unique recensant l'ensemble des outils et de leurs « bonnes pratiques ».

Soulignons également le cas des présentations de type « diaporama ». Les experts nous ont dit que leurs difficultés à évaluer ce type d'objet tenaient au fait de n'expertiser que la moitié de l'outil. Il serait nécessaire de compléter ce travail par des observations de leur utilisation. Nous avons toutefois réalisé l'évaluation pour un outil qui semblait important ; nous avons signalé, dès le titre, sa nature.

Parmi les difficultés rencontrées, soulignons celle imputable à la nature des sites Internet. Il ne s'agit pas à proprement parler « d'outil » au sens de la définition de l'INPES car les échanges faibles avec le destinataire sont réduits (même s'il existe toujours des possibilités de forums, de FAQ,...). Toutefois, plusieurs utilisateurs nous ont indiqué qu'ils s'appuyaient sur ces sites dans leur animation ou qu'il faisait un travail pédagogique pour l'utilisation de ces sites. Nous les avons considérés comme des « ressources » et leurs évaluations figurent à part, à la fin du rapport.

Pour se procurer les résultats de l'évaluation veuillez contacter le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports – Bureau DSB2 - <http://www.santesport.gouv.fr/index.html>

Nous n'avons pas signé ce rapport (notre équipe est mentionnée de façon discrète) car nous ne cautionnons pas la présentation des résultats publiés dans le document intitulé « Comment prévenir les conduites dopantes ? - Guide à l'attention des acteurs, MSJS, Octobre 2008).